

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 avril 2023

**DÉBRIEFING DU CONSEIL ECOFIN
ET DE L'EUROGROUPE
DES 13 ET 14 FÉVRIER 2023****Échange de vues avec le vice-premier ministre
et ministre des Finances, chargé de
la Coordination de la lutte contre la fraude****Rapport**fait au nom de la commission
des Finances et du Budget
par
M. Marco Van Hees**SOMMAIRE**

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Questions des membres	5
III. Réponses du vice-premier ministre	10

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 april 2023

**DEBRIEFING VAN DE RAAD
ECOFIN EN EUROGROEP
VAN 13 EN 14 FEBRUARI 2023****Gedachtewisseling met de vice-eersteminister
en minister van Financiën, belast met
de Coördinatie van de Fraudebestrijding****Verslag**namens de commissie
voor Financiën en Begroting
uitgebracht door
de heer **Marco Van Hees****INHOUD**

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Vragen van de leden	5
III. Antwoorden van de vice-eersteminister.....	10

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
cd&v	Wouter Beke
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Wouter De Vriendt, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Emmanuel Burton, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a organisé cet échange de vues au cours de sa réunion du mercredi 8 mars 2023.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, revient sur les principaux éléments abordés lors de la dernière réunion de l'Eurogroupe et du Conseil Ecofin organisée à Bruxelles les 13 et 14 février 2023.

À l'Eurogroupe, le ministre a tout d'abord assisté à une présentation des développements récents sur les marchés de l'énergie par l'Agence de Coopération des Régulateurs de l'Énergie (ACER). Le ministre retient surtout qu'on peut constater des améliorations au niveau du stockage et des prix. En même temps, des risques et incertitudes continuent à planer sur l'avenir, et le ministre pense ici surtout à la réouverture économique chinoise et aux conséquences pour la demande et le prix du GNL. De plus, on reste très attentif à éviter qu'une volatilité du marché de l'énergie ait un effet négatif sur les marchés financiers.

Ensuite, au cours de la série de débats thématiques, les ministres ont discuté des développements et défis des marchés du travail. Au sein de l'Union européenne, le taux d'emploi réel est passé à 74,5 %. En ce qui concerne le niveau des salaires, une augmentation réelle des salaires est attendue en 2024. Notons dans ce contexte que la Belgique fait partie de ces quelques pays qui ont un système d'indexation automatique, ce qui a été considéré comme un excellent outil pour protéger le pouvoir d'achat. Dans beaucoup de pays, on commence seulement maintenant à graduellement rattraper la perte du pouvoir d'achat des travailleurs. En outre, pendant la discussion, l'importance de la formation a été soulignée, en particulier dans le cadre de la transition verte et digitale.

Enfin, l'Eurogroupe a fait le point – comme de coutume – sur la situation économique et financière. Le ministre en retient que les perspectives de croissance économique sont plus favorables qu'estimé initialement. En revanche, l'inflation baisse moins rapidement que prévu. Les statistiques eurostat les plus récentes montrent que l'inflation est à nouveau en légère augmentation dans des pays comme l'Allemagne et la France. Dans ce contexte, le ministre tient à souligner que, de tous les pays de la zone euro, la Belgique est actuellement

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft deze gedachtewisseling gehouden tijdens haar vergadering van woensdag 8 maart 2023.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding, gaat in op de belangrijkste elementen die werden besproken op de meest recente Eurogroep en Ecofin bijeenkomst van 13 en 14 februari 2023 in Brussel.

Tijdens de Eurogroep heeft de minister eerst een uiteenzetting gekregen van het Agentschap voor de samenwerking tussen energieregulators (ACER) betreffende de recente ontwikkelingen op de energiemarkten. De minister onthoudt daaruit vooral dat verbeteringen worden vastgesteld inzake opslag en prijzen. Tegelijkertijd blijven risico's en onzekerheden de toekomst bedreigen. In dat verband denkt de minister vooral aan de heropening van de Chinese economie en aan de gevolgen daarvan voor de vraag naar en de prijzen van LNG. Voorts wordt er nog steeds nauwlettend op toegezien dat een volatiliteit op de energiemarkt geen negatieve weerslag heeft op de financiële markten.

Vervolgens hebben de ministers tijdens de reeks thematische debatten de ontwikkelingen en de uitdagingen op de arbeidsmarkten besproken. Binnen de Europese Unie is de reële werkzaamheidsgraad gestegen tot 74,5 %. Wat het loonpeil betreft, wordt verwacht dat in 2024 een reële loonstijging zal plaatsvinden. In dat verband zij erop gewezen dat België één van de weinige landen is met een automatische loonindexering, wat werd beschouwd als een uitstekend instrument om de koopkracht te beschermen. In veel landen wordt het verlies aan koopkracht van de werknemers nu pas geleidelijk goedge maakt. Daarnaast werd tijdens de bespreking benadrukt dat opleiding belangrijk is, met name inzake de groene en digitale transitie.

Ten slotte werden in de Eurogroep – zoals gewoonlijk – updates gegeven over de financieel-economische situatie. De minister onthoudt hieruit dat de economische groeivoorzichten positiever zijn dan eerder ingeschat. De inflatie daarentegen daalt minder snel dan verwacht. De meest recente Eurostat cijfers tonen aan dat de inflatie in landen als Duitsland en Frankrijk weer in licht stijgende lijn is. In deze context wil de minister graag opmerken dat op dit moment van alle landen in de Eurozone, de Belgische inflatie de tweede laagste

le deuxième pays après le Luxembourg à avoir l'inflation la plus basse. Il se réfère à cet effet aux mêmes statistiques eurostat.

Les risques potentiels suivants ont été identifiés pour la situation macroéconomique de la zone euro: les tensions géopolitiques persistantes, le regain potentiel de volatilité sur les marchés énergétiques et la pression inflationniste potentielle en fonction des évolutions sur les marchés du travail. L'objectif est dès lors que l'Eurogroupe de la semaine prochaine adopte une déclaration contenant des orientations macroéconomiques et budgétaires.

À l'Ecofin, les ministres ont tout d'abord abordé la compétitivité de l'économie européenne, notamment en vue de la mise en œuvre du *"Green Deal Industrial Plan"* de la Commission européenne et des conclusions du Conseil européen informel de février. Le ministre a à nouveau souligné l'importance d'éviter une guerre commerciale avec les États-Unis, de partir des propres défis en Europe, et surtout d'éviter une course aux subsides au sein de l'Union. Le ministre croit fortement dans des mesures qui facilitent la création au niveau européen d'un environnement dans lequel les acteurs privés et publics peuvent investir ensemble. Il convient par conséquent d'approfondir le marché des capitaux, de rendre plus flexible les projets d'intérêt communs (les IPCEI) mais surtout d'utiliser le plein potentiel de la BEI (Banque Européenne d'Investissement).

Dans ce cadre, le ministre a d'ailleurs signé, en marge du Conseil Ecofin – et à la demande des sociétés fédérale et régionales d'investissement – l'initiative Champions technologiques européens (ICTE), un fonds auquel la Belgique apporte une contribution totale de 100 millions d'euros. Notre pays s'engage avec la France, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne dans ce fonds ICTE afin de réaliser, sous la gestion de la Banque européenne d'investissement, davantage d'investissements stratégiques dans d'importants secteurs d'avenir. Ce fonds doit permettre aux technologies stratégiques de se développer sur le continent européen et non ailleurs. Ce sont précisément des initiatives de ce type, fondées sur nos atouts européens, qui doivent apporter une réponse aux défis stratégiques en matière de compétitivité européenne. À cet égard, le ministre souhaite d'ailleurs également remercier les sociétés belges d'investissement pour leur collaboration et leur vision.

Le point principal à l'ordre du jour du Conseil Ecofin concernait le bilan des discussions informelles sur la communication de la Commission relative à la révision des règles budgétaires. Dans la perspective de cette discussion, le ministre a également entretenu de nombreux

is, na Luxemburg. De minister verwijst hiervoor naar dezelfde Eurostatcijfers.

Als mogelijke risico's voor de macro-economische situatie van de Eurozone worden genoemd: de blijvende geopolitieke spanningen, mogelijke hernieuwde volatiliteit op de energiemarkten en mogelijke inflatoire druk naargelang van evoluties op de arbeidsmarkten. Het is dan ook de bedoeling dat de Eurogroep van volgende week een verklaring aanneemt met macro-economische en budgettaire oriëntaties.

Tijdens de Raad Ecofin hebben de ministers eerst en vooral het concurrentievermogen van de Europese economie besproken, ook met het oog op de tenuitvoerlegging van het *Green Deal Industrial Plan* van de Europese Commissie en van de conclusies van de informele Europese Raad van februari. De minister heeft andermaal benadrukt dat het erop aankomt een handelsoorlog met de Verenigde Staten te voorkomen, dat men moet uitgaan van de eigen uitdagingen in Europa en vooral dat een subsidiewedloop binnen de Unie moet worden voorkomen. De minister gelooft sterk in maatregelen die op Europees niveau een klimaat bevorderen waarin private en publieke actoren samen kunnen investeren. Het komt er dus op aan de kapitaalmarkt te verdiepen, de projecten van gemeenschappelijk Europees belang (IPCEI) flexibeler te maken en vooral het volledige potentieel van de EIB (Europese Investeringsbank) te benutten.

In deze context ondertekende de minister trouwens in marge van de Ecofin – en dit op vraag van de federale en regionale investeringsmaatschappijen – het *"European Tech Champion Initiative"* (ETCI), en dit met een totale Belgische inbreng van 100 miljoen euro. Ons land stapt samen met Frankrijk, Duitsland, Italië en Spanje in dit ETCI-fonds met de bedoeling om onder beheer van de Europese Investeringsbank meer strategische investeringen aan te gaan in belangrijke toekomstgerichte sectoren. Dit moet ervoor zorgen dat strategische technologie zich op het Europese continent ontwikkelt en niet elders. Het zijn precies dit soort initiatieven die vertrekken vanuit onze eigen Europese sterktes en die een antwoord moeten bieden op strategische uitdagingen inzake de Europese competitiviteit. De minister wenst in dit verband trouwens ook een woord van dank te richten aan de Belgische investeringsmaatschappijen voor hun samenwerking en visie.

Het belangrijkste agendapunt op de Ecofin was de *stocktaking* van de informele discussies rond de communicatie van de Commissie inzake de herziening van de budgettaire regels. In aanloop naar deze discussie had de minister ook heel wat informele contacten. Zo

contacts informels: il s'est notamment rendu à Berlin, a eu des entretiens bilatéraux avec plusieurs collègues en marge d'autres réunions ainsi qu'une discussion bilatérale approfondie avec son collègue portugais, et a participé à un déjeuner Benelux, tout ceci afin de garantir le soutien nécessaire aux principes définis par la Commission. Ces principes ont d'ailleurs déjà été longuement débattus au sein de cette commission. Il est ressorti de la discussion au Conseil Ecofin qu'il convenait de trouver un équilibre entre, d'une part, la possibilité d'une approche différenciée en matière de réduction de la dette, d'investissements et de réformes et, d'autre part, la garantie que cette approche différenciée puisse être transparente et basée sur des principes communs. Tous les pays se sont montrés disposés à poursuivre la discussion. La présidence suédoise continuera à approfondir ce consensus initial au travers des conclusions que le Conseil Ecofin adoptera lors de la réunion de la semaine prochaine. Ces conclusions seront ensuite approuvées par le Conseil européen dans le courant du mois. Sur cette base, la Commission européenne pourra alors formuler des propositions législatives en la matière. Dans l'intervalle, les négociations sur ces conclusions se poursuivent au niveau technique et le ministre a bon espoir qu'elles aboutiront la semaine prochaine. Il tient toutefois à souligner que ces conclusions ne font que canaliser le soutien aux principes définis par la Commission dans sa communication. Elles n'engagent donc encore nullement les États membres.

De plus, l'Ecofin a également approuvé – sans discussion et comme point A – la nouvelle liste noire des pays et territoires non coopératifs en matière de taxation. Quatre juridictions ont été ajoutées: les Îles Vierges Britanniques, Costa Rica, les Îles Marshall et la Russie. Il s'agit d'une mise à jour biannuelle. Finalement, le Conseil a également approuvé le plan de relance ajusté de l'Allemagne dans le cadre de la RRF et les termes de références pour la prise de position de l'UE lors de la récente réunion des G20 à Bangalore. Le tout sans discussion.

II. — QUESTIONS DES MEMBRES

M. Sander Loones (N-VA) souligne, en ce qui concerne le taux d'emploi, que la moyenne européenne s'élève à 74 %, un niveau qui contraste très sensiblement avec le taux d'emploi belge, qui ne dépasse pas 71 %. L'intervenant rappelle que, lors de l'entrée en fonction du gouvernement Vivaldi, le taux d'emploi était de 70 %, et

ging hij onder andere naar Berlijn, had hij bilaterale gesprekken met meerdere collega's in de marge van andere vergaderingen, had hij een uitgebreide bilaterale met zijn Portugese collega, alsook een Benelux lunch, allemaal met de bedoeling het nodige draagvlak te garanderen voor de uitgangspunten van de Commissie. Het gaat om uitgangspunten die in deze commissie trouwens ook al uitvoerig zijn besproken. De discussie binnen Ecofin toonde aan dat er een evenwicht moet gevonden worden tussen enerzijds het mogelijk maken van een gedifferentieerde aanpak in schuldafbouw, investeringen en hervormingen en anderzijds de garantie bieden dat dit kan gebeuren op een transparante manier en op basis van gemeenschappelijk overeengekomen uitgangspunten. Alle landen toonden bereidheid om de discussie verder aan te gaan. Het Zweedse voorzitterschap zal dit initieel draagvlak verder uitdiepen via Raadsconclusies tijdens de Ecofin van volgende week. Deze zullen dan verder onderschreven worden door de Europese Raad later deze maand. Op basis hiervan kan de Europese Commissie dan met wetgevende voorstellen ter zake komen. Ondertussen lopen de onderhandelingen over deze conclusies op technisch niveau en de minister heeft goede hoop dat deze volgende week zullen landen. De minister wenst wel graag te benadrukken dat deze conclusies niet méér doen dan steun kanaliseren voor de uitgangspunten van de communicatie van de Commissie. Deze conclusies binden lidstaten dus nog nergens toe.

Voorts heeft de Ecofin ook – zonder nadere bespreking en als punt A – de nieuwe zwarte lijst goedgekeurd van de landen en gebieden die inzake belastingen hun medewerking weigeren te verlenen. Vier rechtsgebieden werden toegevoegd: de Britse Maagdeneilanden, Costa Rica, de Marshall-eilanden en Rusland. Het betreft een tweejaarlijkse update. Tot slot heeft de Raad Ecofin ook het aangepaste herstelplan van Duitsland in het raam van de herstel- en veerkrachtfaciliteit van de Europese Unie (RRF) alsook de opdracht inzake het standpunt van de EU tijdens de recente bijeenkomst van de G20 in Bangalore goedgekeurd. Dat alles heeft geen bespreking gevergd.

II. — VRAGEN VAN DE LEDEN

De heer Sander Loones (N-VA) wijst er met betrekking tot de werkzaamheidsgraad op dat het Europese gemiddelde 74 % bedraagt. In schril contrast daarmee staat de Belgische werkzaamheidsgraad die uitkomt op 71 %, dus onder het Europees gemiddelde. De spreker brengt in herinnering dat bij het aantreden van de

que la coalition s'était engagée à le porter à 80 % pour la fin de la législature.

Par ailleurs, M. Loones revient sur les discussions en cours au niveau européen sur la réforme du Pacte de stabilité et de croissance. Les États membres se positionnent actuellement sur la communication effectuée à ce sujet par la Commission européenne. Dans une récente interview à *La Libre Belgique*, le vice-premier ministre Dermagne (PS) a déclaré ce qui suit: "Nous n'acceptons pas la dernière version sur la table des États membres. On ne veut pas s'inscrire dans une logique de pourcentages." Le PS, en tant que principal parti du gouvernement Vivaldi, n'accepte manifestement pas la logique de base, à savoir la nécessité d'une augmentation du taux d'emploi. Le ministre peut-il apporter des précisions à ce sujet? Quelle marge de négociation le ministre a-t-il encore au niveau européen? Quelle est encore la crédibilité de notre pays au niveau européen?

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) souhaite poser quelques questions sur la réforme du Pacte de stabilité et de croissance (PSC) et de la procédure concernant les déséquilibres macroéconomiques (PDM). Le mois dernier, le ministre a déclaré que la position belge était conforme aux principes décrits par la Commission européenne dans sa communication de novembre 2022.

Des discussions approfondies ont eu lieu en février autour de trois thèmes: les recommandations budgétaires par pays (qui, en plus de la norme d'endettement, tiennent également compte des réformes et des investissements), les plans pluriannuels (afin de ne pas perdre de vue la perspective à long terme) et le rôle des analyses de la soutenabilité de la dette.

Selon la communication de novembre, les analyses de la soutenabilité de la dette joueraient uniquement un rôle lors de l'élaboration des projets budgétaires. Néanmoins, plusieurs États membres auraient exprimé des inquiétudes lors du Conseil Ecofin en ce qui concerne la complexité et la transparence de cet outil et son impact sur l'autonomie des États membres en matière de politique budgétaire.

Le mois dernier, le ministre a déclaré que l'ajustement des règles budgétaires n'entraînerait pas nécessairement un durcissement, mais plutôt une amélioration des règles. Il a évoqué le fait qu'actuellement, on se focalise trop sur la règle d'endettement et on utilise des trajectoires budgétaires trop opaques, fondées sur des formules et des paramètres complexes. Ces aspirations semblent fondamentales. La transparence et la clarté sont importantes et protègent la démocratie. L'intervenant

Vivaldiregering de werkzaamheidsgraad 70 % bedroeg met de belofte die op het einde van de regeerperiode naar 80 % te brengen.

Daarnaast gaat de heer Loones verder in op de discussies die momenteel op het Europees niveau lopende zijn over de hervorming van het Stabiliteits- en Groeipact. De lidstaten bepalen op dit ogenblik hun mening over de communicatie die daarover door de Europese Commissie werd gedaan. In een recent interview in *La Libre Belgique* verklaarde vice-eersteminister Dermagne (PS) het volgende: "Nous n'acceptons pas la dernière version sur la table des États membres. On ne veut pas s'inscrire dans une logique de pourcentages." Blijkbaar aanvaardt de PS, als grootste partij van de Vivaldiregering niet de basislogica, namelijk de nood aan een stijgende werkzaamheidsgraad. Kan de minister dit verder verduidelijken? Welke onderhandelingsmarge heeft de minister dan nog op Europees niveau? Hoe geloofwaardig is ons land nog op Europees niveau?

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) wenst enkele vragen te stellen over de hervorming van het Stabiliteits- en Groeipact (SGP) en de Macro-Economische Onevenwichtighedenprocedure (MEOP). Vorige maand zei de minister dat het Belgische standpunt in lijn lag van de uitgangspunten die de Europese Commissie beschreef in haar mededeling van november 2022.

Er werd in februari uitgebreider ingegaan rond drie thema's. De landspecifieke begrotingsaanbevelingen (die naast de schuldnorm ook rekening houden met hervormingen en investeringen), de meerjarenplannen (om het lange termijnperspectief niet uit het oog te verliezen), en de rol van schuldhoudbaarheidsanalyses.

Volgens de mededeling van november zouden de schuldhoudbaarheidsanalyses alleen een rol spelen bij het ontwerpen van de begrotingsplannen. Toch zouden er tijdens de Raad Ecofin verschillende lidstaten bezorgdheden hebben geuit over de complexiteit en transparantie van dit instrument en de impact ervan op de autonomie van lidstaten wat hun begrotingsbeleid betreft.

Vorige maand zei de minister dat de aanpassing van de begrotingsregels niet noodzakelijk een verstrenging zou inhouden, maar wel een verbetering van de regels. De minister sprak over de enge focus van vandaag op de schuldregel en de te ondoorzichtige begrotingstrajecten met complexe formules en parameters. Die verzuchtingen lijken fundamenteel. Transparantie en duidelijkheid zijn belangrijk en beschermen de democratie. De spreker vraagt zich dan ook af welk standpunt de minister over

se demande dès lors quelle position le ministre a adopté sur ce point lors des discussions de février.

Les analyses de la soutenabilité de la dette risquent-elles de devenir complexes et opaques? Comment éviter cet écueil? Comment s'assurer que ces outils ne menacent pas l'autonomie des États membres?

M. Vanbesien évoque ensuite la loi américaine sur la réduction de l'inflation (*Inflation Reduction Act*, IRA). Comment progressent les discussions sur la réponse européenne à l'IRA et sur l'élaboration d'un plan industriel du pacte vert (*Green Deal Industrial Plan*)? L'intervenant donne lecture des annonces concernant l'industrie européenne des panneaux solaires et des batteries. Le ministre peut-il fournir des explications à ce sujet?

Afin d'assurer un meilleur accès au financement, le plan fait notamment référence à la poursuite du développement de l'Union des marchés des capitaux. Ce point était également à l'ordre du jour du Conseil Ecofin. Manifestement, peu de progrès politiques ont été réalisés dans ce domaine. Quelles sont les opinions des uns et des autres?

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) aborde d'abord les nouvelles règles de gouvernance budgétaire de l'Union européenne.

Le Bureau du Plan a dressé un constat alarmant: "Pour la Belgique, ... [cette réforme] impliquerait une consolidation budgétaire rapide et d'ampleur considérable et ne serait pas moins exigeante que les règles précédemment en vigueur et suspendues depuis la crise COVID". Selon ces nouvelles règles, l'effort budgétaire pour la Belgique devrait passer de 3,5 milliards d'euros par an (0,6 % du PIB) à 5,8 milliards d'euros par an pendant quatre ans. Le Bureau du Plan ajoute qu'il s'agit d'estimations conservatrices. On pourrait donc être contraint de faire chaque année le même effort qu'on vient de faire sur une législature.

Lors du Conseil Ecofin du 14 février, selon le président du Conseil, de nombreux désaccords sont manifestement survenus entre les États membres concernant la communication de la Commission européenne. Le document semble d'ailleurs aussi diviser le gouvernement belge: si le ministre des Finances semble enthousiaste à l'égard des nouvelles propositions, le vice-premier ministre Dermagne a, quant à lui, exprimé de nombreuses réserves. Selon ce dernier, les dernières propositions ne répondent pas aux besoins de notre pays. Par exemple,

dit élément heeft ingenomen tijdens de discussies van februari.

Dreigen de schuldhoudbaarheidsanalyses complex en ondoorzichtig te worden? Hoe kan dat voorkomen worden? Hoe kan er worden gegarandeerd dat dergelijke instrumenten geen bedreiging vormen voor de autonomie van lidstaten?

Vervolgens gaat de heer Vanbesien dieper in op de Amerikaanse *Inflation Reduction Act* (IRA). Hoe vorderen de discussies rond de Europese reactie op de IRA en het uitbouwen van een *Green Deal Industrial Plan*? De spreker leest de aankondigingen over Europese zonnepanelen en batterijindustrie. Kan de minister hierover meer toelichting geven?

Om betere toegang tot financiering te verzekeren refereert het plan onder andere aan het verder uitbouwen van de Europese kapitaalmarktunie. Dit was ook een agendapunt op de Raad Ecofin. Blijkbaar werd er op dit domein nog weinig politieke vooruitgang geboekt? Hoe zijn de meningen verdeeld?

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) begint zijn betoog met een opmerking over de nieuwe regels met betrekking tot de budgettaire *governance* van de Europese Unie.

Het Planbureau heeft ter zake een verontrustende vaststelling gedaan: "Voor België (...) zou (...) [deze hervorming] een snelle en verregaande begrotingsconsolidatie inhouden en niet minder veeleisend zijn dan de regels die voorheen van kracht waren en sinds de coronacrisis zijn opgeschort.". Volgens die nieuwe regels zou de begrotingsinspanning voor België moeten stijgen van 3,5 miljard euro per jaar (0,6 % van het bbp) naar maar liefst 5,8 miljard euro per jaar gedurende vier jaar. Het Planbureau voegt er nog aan toe dat het om voorzichtige ramingen gaat. België zou bijgevolg verplicht kunnen zijn om jaarlijks een inspanning te leveren die even groot is als die welke zonet tijdens een volledige regeerperiode werd gedaan.

Op de Raad Ecofin van 14 februari was er volgens de voorzitter van de Raad Ecofin blijkbaar heel wat onenigheid tussen de lidstaten over de communicatie van de Europese Commissie. Daarboven blijkt er ook onenigheid te bestaan binnen de Belgische regering. Alhoewel de minister van Financiën enthousiast lijkt over de nieuwe voorstellen, heeft vice-eersteminister Dermagne toch heel wat bedenkingen geuit. Volgens minister Dermagne beantwoorden de laatste voorstellen niet aan de noden waar ons land voorstaat. Zo laten

les objectifs budgétaires plus stricts ne permettent pas de réaliser un certain nombre d'investissements majeurs nécessaires pour atteindre les objectifs climatiques. Le ministre des Finances partage-t-il l'avis de son collègue, M. Dermagne? Quelle sera la position du gouvernement belge lors du Conseil Ecofin et du Conseil européen de mars?

L'Ecofin du 14 février a validé l'inscription du Costa Rica, de la Russie, des Îles Marshall et des Îles Vierges Britanniques à la liste des juridictions non-coopératives en matière de fiscalité. Cette liste est mise à jour deux fois par an.

Le site de l'Ecofin rappelle aussi que, dans un effort de coordonner les politiques fiscales des membres de l'Union européenne qui ciblent les pays de cette liste, les États membres se sont engagés, à compter du 1^{er} janvier 2021, à utiliser cette liste dans l'application d'au moins une des quatre mesures législatives suivantes:

— la non-déductibilité des coûts exposés dans un pays ou territoire inscrit sur la liste;

— établir des règles relatives aux sociétés étrangères contrôlées (SEC), pour limiter le report d'impôt artificiel aux entités offshore à faible taux d'imposition;

— établir des mesures de retenue fiscale à la source, pour lutter contre les exonérations ou remboursements indus;

— limiter l'exonération de participation sur les dividendes des actionnaires.

Est-ce que le ministre peut indiquer lesquelles de ces mesures sont appliquées par la Belgique aux États qui figurent dans cette liste?

L'obligation de déclaration des sociétés belges semble s'appliquer automatiquement pour les pays qui sont sur la liste de l'Union européenne. Qu'en est-il de la non-application du régime RDT, c'est-à-dire de la non-déductibilité des dividendes distribués par des filiales implantées dans ces pays?

Des quatre pays ajoutés par l'Union européenne (Costa Rica, de la Russie, des Îles Marshall et des Îles Vierges Britanniques) seules les Îles Marshall figurent sur la liste de l'article 73-4 quater de l'arrêté royal d'exécution du code des impôts sur les revenus. Les trois autres vont-ils être ajoutés? Par exemple, si l'importante filiale russe d'Ahlens, le groupe du collègue Christian

de strengere begrotingsdoelstellingen niet toe om een aantal grote investeringen te doen die nodig zijn om de klimaatdoelstellingen te halen. Deelt de minister de mening van zijn collega Dermagne? Wat zal het standpunt zijn van de Belgische regering op de Raad Ecofin en de Europese Raad van maart?

Op de Raad Ecofin van 14 februari werd de toevoeging van Costa Rica, Rusland, de Marshall-eilanden en de Britse Maagdeneilanden aan de lijst van de rechtsgebieden die inzake belastingen weigeren mee te werken goedgekeurd. Die lijst wordt tweemaal per jaar bijgewerkt.

Op de website van Ecofin staat eveneens te lezen dat, in een streven naar harmonisatie van het belastingbeleid van de EU-lidstaten ten aanzien van de landen die in die lijst zijn opgenomen, de lidstaten zich ertoe hebben verbonden die lijst vanaf 1 januari 2021 te gebruiken bij de toepassing van ten minste één van de volgende vier wetgevende maatregelen:

— de niet-afrekbaarheid van kosten die gemaakt zijn in een op de lijst vermeld rechtsgebied;

— het opstellen van regels inzake de gecontroleerde buitenlandse vennootschappen, ter beperking van kunstmatig uitstel van belasting voor laagbelaste offshore-entiteiten;

— het uitwerken van bronbelastingmaatregelen om niet-verschuldigde belastingvrijstelling of -terugbetaling aan te pakken;

— het beperken van de deelnemingsvrijstelling op de dividenden van de aandeelhouders.

Kan de minister aangeven welke van die maatregelen België toepast op de Staten die op die lijst voorkomen?

De aangifteplicht waaraan de Belgische ondernemingen onderworpen zijn, lijkt automatisch te gelden voor de landen die op de lijst van de Europese Unie voorkomen. Wat met het niet-toepassen van het stelsel van de definitief belaste inkomsten, waardoor met andere woorden de dividenden die door dochterondernemingen in die landen worden uitgekeerd, niet aftrekbaar zijn?

Van de vier landen die door de Europese Unie werden toegevoegd (Costa Rica, Rusland, de Marshall-eilanden en de Britse Maagdeneilanden), komen enkel de Marshall-eilanden voor op de lijst die onder artikel 73-4 quater van het koninklijk besluit ter uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen is opgenomen. Zullen de drie andere landen eveneens worden opgenomen? Indien

Leysen, distribue des dividendes à sa maison-mère belge, seront-ils fiscalement déductibles?

M. Wouter Beke (cd&v) demande d'abord plus de précisions au sujet des recettes de l'impôt minimum mondial, qui entrera en vigueur à partir du 1^{er} janvier 2024. Le ministre pourrait-il indiquer si une nouvelle estimation des recettes budgétaires y afférentes est disponible? Combien cet impôt minimum mondial rapportera-t-il à la Belgique?

Dans la foulée de la directive européenne, cet impôt minimum mondial doit encore être transposé dans la législation belge, ce qui demandera aussi beaucoup de travail. Quand le ministre pense-t-il pouvoir présenter les textes à ce sujet au Parlement?

En ce qui concerne la taxe sur les services numériques, l'intervenant souligne que le ministre des Finances français Bruno Lemaire a indiqué récemment qu'il estimait que l'instauration d'une taxation des géants du numérique dans le cadre de l'OCDE n'était plus réaliste. Comment le ministre envisage-t-il l'évolution de cette discussion?

M. Beke poursuit en évoquant la liste noire des pays non coopératifs. Le Conseil Ecofin du 14 février dernier a décidé d'ajouter la Russie à la liste noire des pays qui ne coopèrent pas à des fins fiscales. La liste européenne des juridictions qui ne coopèrent pas à des fins fiscales est l'un des outils avec lesquels l'Union européenne lutte contre l'évasion et la fraude fiscales.

Cette inscription de la Russie trouve son origine dans le fait que le pays n'a pas respecté son engagement de remédier aux effets néfastes d'un dispositif russe spécial en faveur des holdings internationales. De plus, le dialogue avec la Russie sur les questions fiscales est au point mort depuis que ce pays a envahi l'Ukraine.

L'intervenant pose plusieurs questions à ce sujet. Le ministre pense-t-il qu'une décision identique sera prise à court terme concernant le Belarus? Ce pays dispose-t-il également d'une législation fiscale permettant l'évasion et la fraude fiscales?

La Belgique possède plusieurs listes de paradis fiscaux qui sont utilisées à différentes fins. La notion de paradis fiscal revient à plusieurs reprises dans la législation fiscale, notamment dans le régime de déduction des revenus définitivement taxés (déduction RDT). Toutefois, dans quelle mesure l'ajout de la Russie à la "liste noire" de l'Union européenne aura-t-il également des répercussions sur nos autres listes de paradis fiscaux?

bijvoorbeeld de belangrijke Russische dochtermaatschappij van de Ahlers-groep van collega Christian Leysen dividenden uitkeert aan haar Belgische moederbedrijf, zullen die dan fiscaal aftrekbaar zijn?

De heer Wouter Beke (cd&v) wenst vooreerst meer te vernemen over de opbrengst van de globale minimumbelasting. Vanaf 1 januari volgend jaar zal de globale minimumbelasting in werking zijn. Kan de minister aangeven of er al een nieuwe raming van de budgettaire opbrengst beschikbaar is. Hoeveel zal deze globale minimumbelasting opbrengen voor België?

Deze globale minimumbelasting moet, na de Europese Richtlijn, ook nog vertaald worden in Belgische wetgeving. Dit is ook nog een groot werk. Wanneer verwacht de minister de teksten hierover te kunnen neerleggen in het Parlement?

Met betrekking tot de digitaks merkt de spreker op dat de Franse minister van Financiën, de heer Bruno Lemaire, recent heeft verklaard dat hij de invoering van een belasting op techgiganten, de zogenaamde digitaks, niet meer realistisch acht in een OESO-context. Hoe ziet de minister deze discussie verder evolueren?

Vervolgens gaat de heer Beke dieper in op de zwarte lijst van niet coöperatieve landen. Op de Raad Ecofin van 14 februari jongstleden werd Rusland toegevoegd op de lijst van "zwarte landen" die niet samenwerken inzake belastingen. De EU-lijst van jurisdicties die niet-coöperatief zijn op belastinggebied is een van de manieren waarop de Europese Unie belastingontduiking en -ontwijking bestrijdt.

De reden hiervoor is dat Rusland zijn toezegging om iets te doen aan de schadelijke aspecten van een speciale regeling voor internationale holdings, niet is nagekomen. Bovendien kwam de dialoog met Rusland over belastingkwesties tot stilstand na de Russische inval in Oekraïne.

De spreker heeft hierbij volgende vragen. Denkt de minister dat er op korte termijn ook een dergelijke beslissing zal vallen over Wit-Rusland? Heeft dit land ook fiscale wetgeving die belastingontduiking en -ontwijking mogelijk maakt?

België heeft meerdere lijsten van belastingparadijzen die voor verschillende doeleinden worden gebruikt. Het begrip belastingparadijs komt op verschillende plaatsen in de fiscale regelgeving voor, onder meer in de regeling rond de aftrek van definitief belaste inkomsten (DBI-aftrek). In welke mate zal echter de toevoeging van Rusland op de "zwarte lijst" van de Europese Unie ook gevolgen hebben voor onze andere lijsten van

Par exemple, le régime de déduction RDT restera-t-il, à terme, accessible aux entreprises russes?

L'intervenant conclut en évoquant les sanctions contre la Russie. Comment le ministre envisage-t-il l'évolution des sanctions économiques prises contre la Russie? Après l'adoption du dixième train de sanctions, il est toujours plus difficile d'élaborer de nouvelles mesures, mais la lutte contre le contournement de ces sanctions gagne en importance. M. Beke estime qu'à cet égard, il conviendrait d'agir au niveau européen. Le ministre partage-t-il ce point de vue? Que pense le ministre du recours aux cryptomonnaies pour contourner les sanctions européennes? Le ministre a-t-il connaissance d'éléments indiquant que des avoirs et des biens possédés en Belgique ont été convertis en cryptomonnaies pour échapper aux sanctions? Ne faudrait-il pas, à cet égard, accélérer la mise en œuvre de la directive DAC 8?

M. Sander Loones (N-VA) demande au ministre de préciser à quelles fins les recettes d'une éventuelle taxe sur les services numériques seraient utilisées. Est-il exact que ces recettes serviraient à financer la Facilité pour la reprise et la résilience?

III. — RÉPONSES DU VICE-PREMIER MINISTRE

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, répond aux questions des membres en les regroupant par thématique.

Communication de la Commission à propos de la révision des règles budgétaires

Le ministre précise que des discussions sont régulièrement organisées au niveau belge à propos des propositions formulées par la Commission européenne sur la révision du Pacte de stabilité et de croissance. Les Régions sont également associées à ces échanges. Les propositions formulées aujourd'hui par la Commission font l'objet d'une évaluation politique pour examiner aussi si elles suscitent l'adhésion des États membres. La Commission présentera une proposition législative en se fondant sur les retours qu'elle aura reçus. Tous les détails ne sont pas encore connus et il reste encore différents points à éclairer, ce qui est somme toute normal à ce stade. Le ministre a indiqué que notre pays pouvait souscrire aux points fondamentaux des propositions de la Commission. Notre pays définira sa position précise au moment où la Commission présentera des propositions législatives concrètes.

belastingparadijzen? Zal bijvoorbeeld de DBI-af trek op termijn wel of niet van toepassing blijven bij Russische ondernemingen?

Tot slot gaat de spreker nog in op de sancties tegen Rusland. Hoe ziet de minister het verder verloop van de economische sancties tegen Rusland? Na het tiende sanctiepakket wordt het steeds minder evident nieuwe sanctiepakketten op te stellen, maar wordt het aanpakken van de omzeiling steeds belangrijker. Hiervoor is er volgens de heer Beke op Europees vlak actie nodig. Deelt de minister dit standpunt? Hoe kijkt de minister naar het gebruik van cryptomunten voor het ontwijken van de EU-sancties? Heeft de minister indicaties dat er gelden en bezittingen in België omgezet werden in cryptomunten om de sancties te ontwijken? Is het in dat verband niet nodig dat de DAC 8-richtlijn versneld wordt ingevoerd?

De heer Sander Loones (N-VA) vraagt of de minister kan verduidelijken waar de opbrengst van een mogelijke digitaks voor bestemd zou zijn. Is het juist dat de opbrengst ervan zou worden aangewend voor de financiering van het RRF?

III. — ANTWOORDEN VAN DE VICE-EERSTEMINISTER

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding, antwoordt thematisch op de vragen van de leden.

Communicatie van de Commissie inzake de herziening van de budgettaire regels

De minister meldt dat er op intern Belgisch niveau regelmatig besprekingen worden gehouden over de voorstellen van de Europese Commissie inzake het Stabi l i t e i t s- en Groeipact. Ook de regio's worden daarbij betrokken. Wat vandaag op tafel ligt zijn een aantal voorstellen van de Commissie die aan een politieke appreciatie worden onderworpen en waarbij ook het politieke draagvlak in de lidstaten wordt nagegaan. Op basis van deze ervaring zal de Commissie dan een wetgevend voorstel indienen. Niet alle details zijn reeds bekend en hier en daar zijn er ook nog een aantal vaagheden wat in dit stadium ook normaal is. De minister heeft aangegeven dat ons land zich kan scharen achter de uitgangspunten van de voorstellen van de Commissie. Ons land zal haar gedetailleerd standpunt bepalen op het moment dat de Commissie met concrete wetgevende voorstellen komt.

La communication de la Commission sur la révision des règles budgétaires montre clairement qu'alors qu'on se focalisait auparavant uniquement sur la réduction de la dette, l'accent est aujourd'hui mis sur la soutenabilité de la dette à long terme en fonction de trois paramètres: la réduction de la dette, les investissements et les réformes. On développe actuellement une plus grande flexibilité *ex ante* associée à une plus grande compliance, un meilleur suivi et un meilleur contrôle *ex post*. La Belgique estime qu'il est important de ne pas saper les fondements et les principes de notre État-providence actuel. Notre pays reconnaît la nécessité d'une approche sur mesure. Les cadres pluriannuels permettent de développer des objectifs à moyen terme. Il s'agit d'exhorter les États membres à adhérer à de nouvelles règles budgétaires. Le ministre rappelle que la clause dérogatoire générale sera en vigueur jusqu'à la fin de l'année 2023, après quoi les anciennes règles budgétaires s'appliqueront à nouveau s'il n'y a pas d'accord sur de nouvelles règles budgétaires. Le ministre a en tout état de cause constaté que les États membres souhaitent développer plus avant la communication de la Commission et la rendre plus concrète. La Belgique et d'autres pays sont quelque peu préoccupés par la complexité des analyses de la soutenabilité de la dette.

L'étude du Bureau fédéral du Plan montre que l'effort annuel pourrait être plus important, mais que l'effort total requis est moins important que dans le système actuel. Les simulations du Bureau du Plan sont uniquement basées sur des chiffres théoriques. Elles ne tiennent pas compte de l'*ownership* des États membres et de leur marge de négociation avec la Commission.

Loi sur la réduction de l'inflation (Inflation Reduction Act – IRA)

De nombreux États membres ont souligné que la réponse européenne à l'IRA ne doit pas conduire à un nivellement par le bas. Après sa visite à Washington, le ministre français des Finances, M. Lemaire, a indiqué qu'il pensait qu'un assouplissement limité de l'IRA était encore possible. D'autres ont par ailleurs souligné que l'assouplissement supplémentaire des règles en matière d'aides d'État doit tenir compte de la situation de tous les États membres. L'Allemagne a dit comprendre les préoccupations des petits États membres à cet égard.

En ce qui concerne le financement supplémentaire, la plupart des États membres étaient d'avis qu'il faut attendre de connaître l'impact de l'IRA sur l'économie européenne et qu'il serait préférable d'utiliser les moyens de financement existants avant d'en développer de nouveaux. Certains, en particulier la France et l'Italie, ont demandé la création d'un nouveau fonds de

De communicatie van de Commissie inzake de herziening van de budgettaire regels maakt duidelijk dat de focus die vroeger enkel lag op de schuldreductie nu wordt verschoven naar de houdbaarheid van de schuld op lange termijn die gekoppeld wordt aan drie parameters: de schuldafbouw, de investeringen en de hervormingen. Er wordt meer *ex ante* flexibiliteit ingebouwd gekoppeld aan *ex post* meer compliance, monitoring en controle. Voor België blijft het belangrijk dat er geen afbreuk wordt gedaan aan de fundamenteën en uitgangspunten van onze huidige welvaartstaat. Ons land erkent de nood van een op maat gesneden aanpak. De meerjarige kaders laten toe doelstellingen te ontwikkelen op middellange termijn. Het komt erop aan om een draagvlak te vinden binnen de lidstaten voor nieuwe begrotingsregels. De minister herinnert eraan dat tot eind 2023 de *general escape clause* geldt waarna de oude bestaande begrotingsregels terug van toepassing zullen zijn voor zover er geen akkoord zou zijn omtrent de nieuwe begrotingsregels. De minister heeft alvast bij de lidstaten een bereidheid gemerkt om de communicatie van de Commissie verder uit te werken en concreter te maken. Zowel bij ons land als bij andere landen bestaat er enige bezorgdheid over de complexiteit van de schuldhoudbaarheidsanalyses.

De studie van het Federaal Planbureau toont aan dat de jaarlijkse inspanning mogelijk groter kan zijn maar dat de totale vereiste inspanning kleiner is dan het huidige systeem. De simulaties van het Planbureau zijn enkel gebaseerd op theoretische cijfers en houden geen rekening met het *ownership* van de lidstaten en hun onderhandelingsmarge met de Commissie.

Inflation Reduction Act (IRA)

Veel lidstaten hebben benadrukt dat het Europese antwoord op de IRA niet mag leiden tot een *race to the bottom*. De Franse minister van Financiën, de heer Lemaire, heeft na zijn bezoek aan Washington aangegeven dat hij een beperkte versoepeling van de IRA nog mogelijk acht. Er was ook een bezorgdheid dat de bijkomende versoepeling van de staatssteunregels tegemoet moet komen aan alle lidstaten. Duitsland begreep op dat vlak de bekommernis van de kleinere lidstaten.

Wat bijkomende financiering betreft, waren de meeste lidstaten van mening dat best de impact van de IRA op de Europese economie wordt afgewacht en dat beter eerst de bestaande financieringsmiddelen worden aangewend alvorens nieuwe middelen te gaan ontwikkelen. Vooral vanuit Frankrijk en Italië kwam de vraag voor de creatie van een nieuw soevereiniteitsfonds maar er werd beslist

souveraineté, mais il a été décidé de n'utiliser pour le moment que les moyens financiers existants.

Outre les investissements publics, il faut aussi stimuler davantage les investissements privés. Il est important à cet égard de poursuivre le développement de l'union des marchés des capitaux et de simplifier les procédures existantes.

Le ministre est convaincu que l'adoption de l'IRA doit être l'occasion pour l'Union européenne de développer ses propres secteurs stratégiques en misant sur un meilleur écosystème législatif, une union des marchés des capitaux plus forte et des partenariats public-privé plus souples.

Liste des paradis fiscaux

Le ministre explique qu'il existe un cadre général de mesures parmi lesquelles les États membres peuvent faire leur choix. La Belgique a opté pour une obligation de signalement administratif lorsqu'un paiement de plus de 100.000 euros est effectué vers un des pays de cette liste, et ce, sous peine de non-déductibilité. Elle a par ailleurs choisi de soumettre les filiales établies dans un pays tiers à l'application automatique de la règle de la société étrangère contrôlée, l'objectif étant de faire en sorte que les bénéfices les moins imposés des filiales dans un pays tiers puissent également être imposés en Belgique. Troisièmement, elle a choisi de ne pas exonérer les dividendes provenant de pays tiers.

Impôt minimum

Les recettes budgétaires de l'impôt minimum global pour la Belgique sont estimées par l'OCDE à près de 600 millions d'euros. À partir de 2024, les recettes seront générées par un système de versements anticipés liés à l'impôt national complémentaire qualifié. Notre pays a opté pour une mise en œuvre rigoureuse de la directive européenne, en concertation avec les parties prenantes concernées. Les textes législatifs seront soumis au Parlement avant les vacances d'été.

Digitaxe

Lors du dernier G20, le ministre français des Finances, M. Lemaire, a déclaré que les États-Unis, l'Arabie Saoudite et l'Inde bloqueraient l'introduction de la digitaxe au niveau de l'OCDE. Le ministre préconise d'élaborer une solution européenne s'il s'avère impossible de s'accorder au niveau de l'OCDE. Si aucune solution ne peut être dégagée au niveau européen, l'accord de gouvernement prévoit qu'une solution sera recherchée à l'échelon

om voorlopig enkel bestaande financieringsmiddelen aan te wenden.

Naast de publieke investeringen moeten ook de private investeringen verder worden gestimuleerd. Op dat vlak is het belang dat de kapitaalmarktenunie verder wordt uitgebouwd en de bestaande procedures worden vereenvoudigd.

De minister is van overtuigd dat de IRA moet worden aangegrepen door de Europese Unie als een gelegenheid om de eigen strategische sectoren verder te ontwikkelen met een beter wetgevend ecosysteem, een sterkere kapitaalmarktenunie en een flexibelere publiek-private samenwerking.

Lijst van fiscale paradijzen

De minister legt uit dat er een algemeen kader van maatregelen bestaat waaruit de lidstaten een keuze mogen maken. België heeft geopteerd voor een administratieve meldingsplicht als er een betaling van meer dan 100.000 euro gebeurt aan één van de landen op deze lijst op straffe van niet aftrekbaarheid. Daarnaast is er gekozen voor de automatische toepassing van de *Controlled Foreign Company* regel voor de dochterondernemingen gevestigd in een derde land die als doel heeft om de laagst belaste winsten van de dochterondernemingen in een derde land ook in België te kunnen belasten. Ten derde werd er ook voor gekozen om geen vrijstelling van belasting te verlenen voor dividend uit derde landen.

Minimumbelasting

De budgettaire opbrengst van de globale minimumbelasting voor België wordt door de OESO geraamd op bijna 600 miljoen euro. Vanaf 2024 wordt de opbrengst gegenereerd via een systeem van voorafbetalingen met betrekking tot de binnenlandse gekwalificeerde bijheffing. Ons land heeft gekozen voor een rigoureuze implementatie van de Europese richtlijn in overleg met de betrokken *stakeholders*. De wetteksten zullen nog voor het zomerreces worden ingediend in het Parlement.

Digitaks

Op de laatste G20 heeft de Franse minister van Financiën, de heer Lemaire, verklaart dat de VS, Saoedi-Arabië en India de invoering van de digitaks zouden blokkeren op OESO-niveau. De minister pleit ervoor om een Europese oplossing uit te werken als zou blijken dat er op het niveau van de OESO geen vergelijk kan worden gevonden. Als er geen oplossing kan worden gevonden op Europees niveau bepaalt het regeerakkoord

national. Les recettes dépendront de la proposition qui sera faite par la Commission européenne en la matière.

Sanctions à l'égard de la Russie

Le ministre répond que les sanctions à l'égard de la Russie sont actualisées semestriellement. La prochaine actualisation est prévue pour octobre 2023. Le groupe "Code de conduite" analyse la législation fiscale comme il le fait pour toute autre juridiction potentiellement problématique, et propose un enregistrement sur la liste au Conseil européen.

La déduction RDT ne s'appliquera plus aux entreprises russes. Les pays placés sur la liste noire ne bénéficient plus de la déduction RDT et sont automatiquement soumis à la taxe Caïman et aux obligations dans le cadre de la déclaration 275F.

Le ministre souligne que les sanctions prises à l'encontre de la Russie ont bien un impact, dès lors que l'économie russe a chuté de 6 %. La mise en œuvre correcte des sanctions est suivie de près en Belgique. L'objectif est de geler toutes les transactions avant qu'elles ne soient éventuellement converties en cryptomonnaies. Le ministre est conscient du danger que représentent les cryptomonnaies et il soutient toute initiative visant à renforcer la transparence. L'ISI examine actuellement l'opportunité d'acquérir un logiciel permettant de mieux enregistrer, suivre et tracer les transactions réalisées avec des cryptomonnaies.

Le rapporteur,

Marco Van Hees

La présidente,

Marie-Christine Marghem

dat er een oplossing zal worden gezocht op nationaal niveau. De opbrengst zal afhangen van het voorstel dat de Europese Commissie daaromtrent zal doen.

Sancties tegen Rusland

De minister antwoordt dat er een zesmaandelijks update gebeurt van de sancties tegen Rusland. De volgende update is gepland voor oktober 2023. De *Code of Conduct group* analyseert de fiscale wetgeving zoals ook bij alle andere potentieel problematische jurisdicties en doet een voorstel aan de Europese Raad voor opname op de lijst.

De DBI-aftrek zal niet langer van toepassing zijn op de Russische ondernemingen. De doortrekking van landen op de zwarte lijst naar de DBI-aftrek, Kaaimantaks en de verplichtingen in het kader van aangifte 275F gebeurt automatisch.

De minister benadrukt dat de sancties tegen Rusland wel degelijk impact hebben aangezien de Russische economie gedaald is met 6 %. De correcte uitvoering van de sancties wordt in België nauw opgevolgd. Het is de bedoeling om alle transacties te bevriezen voor zij eventueel worden omgezet naar cryptomunten. De minister is zich bewust van het gevaar van de cryptomunten en steunt alle initiatieven om tot meer transparantie te komen. De BBI onderzoekt momenteel of er software kan worden aangekocht die het mogelijk maakt om transacties met cryptomunten beter te kunnen registreren, opvolgen en traceren.

De rapporteur,

Marco Van Hees

De voorzitter,

Marie-Christine Marghem